



Ce sous-marin pouvant tenir trois hommes à son bord sera utilisé par les experts du Conseil de recherche des pêcheries qui se rendront dans la baie de Fundy et le golfe Saint-Laurent.

UN SOUS-MARIN CONVERTI EN LABORATOIRE

Pour la deuxième année consécutive, le Conseil de recherche des pêcheries, en collaboration avec le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, utilise un sous-marin pour mener à bien son programme de recherche.

En 1968, on a établi la possibilité d'employer un submersible pour la recherche sous-marine. Bien que son champ d'opérations ait été limité, on a reconnu sa valeur. Cette année, avec un bâtiment perfectionné, on s'attend de résoudre des questions qu'on se pose sur le hareng, le pétoncle et le crabe des neiges.

Un sous-marin de 23 pieds pouvant tenir à son bord trois observateurs ou un observateur et deux plongeurs, le *Shelf Driver*, a été affrété de la *Perry Submarine Builders* de Floride. Il peut plonger à 800 pieds de profondeur et possède une chambre de décompression; les plongeurs peuvent ainsi manoeuvrer d'une profondeur de 800 pieds. Ce trait, de même qu'une meilleure visibilité de l'intérieur du bâtiment, le rend supérieur au *Cubmarine* utilisé l'an dernier.

Les experts du Conseil de recherche des pêcheries se rendront dans la baie de Fundy et dans le golfe Saint-Laurent. Dans la baie, ils mèneront des études approfondies sur les bancs de pétoncles et leur répartition sur le lit de l'océan. On n'a jamais vraiment su comment se groupent les pétoncles. Les experts veulent savoir s'ils vivent en groupes fermés ou s'ils se foment en longues lignes. Grâce au *Shelf Driver*, M. Caddy et son personnel pourront observer de près les colonies de pétoncles.

La diminution des bancs de harengs dans les Maritimes cause de grandes inquiétudes depuis quelque temps; on espère que le sous-marin permettra de

résoudre certains aspects de ce problème. Contrairement aux harengs de la côte occidentale, ceux de la côte orientale frayent à une profondeur de 49 à 60 pieds. Le long de la côte du Pacifique, il est assez facile d'examiner les frayères et d'évaluer les prochaines pêches. Toutefois, dans la baie de Fundy, les experts doivent s'éloigner de la surface pour faire des études précises.



Un plongeur au travail.